Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

20 | 2007
Varia

**SFAMENI GASPARRO Giulia (éd.), Modi di
comunicazione tra il divino e l'umano. Tradizioni
profetiche, divinazione, astrologia e magia nel
mondo mediterraneo antico**

Aude Busine

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/370>

DOI : 10.4000/kernos.370

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 436-437

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Aude Busine, « SFAMENI GASPARRO Giulia (éd.), Modi di comunicazione tra il divino e l'umano. Tradizioni profetiche, divinazione, astrologia e magia nel mondo mediterraneo antico », *Kernos* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 18 juin 2011, consulté le 08 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.370>

Tous droits réservés

fondation (soulignant la continuité de la fondation milésienne avec l'âge héroïque) et d'un mythe d'immortalisation, construisant le lien d'une cité avec une divinité grecque mais enracinée dans un territoire asiatique. La construction d'Hylas comme divinité (probablement dès les origines de la colonisation archaïque) a un aspect éminemment politique et permet de légitimer symboliquement la colonie, tout en soulignant la relation de coopération entre les Grecs et les autochtones Mysiens.

L'étude, menée avec précision et érudition, illustre magistralement la plasticité de la religion grecque, et montre comment certains mythes et rituels sont transformés et adaptés à d'autres contextes. La démonstration est convaincante, même si elle donne lieu à de nombreuses répétitions et s'égare parfois dans des développements qui font quelque peu oublier Hylas (ainsi des longs chapitres sur Dionysos, ou des réflexions sur l'ethnicité). L'A. explore en fait plusieurs pistes, égarant quelquefois un peu son lecteur, mais tous les éléments s'ajustent finalement dans une conclusion brillante qui reprend les différents thèmes abordés dans chaque partie. On peut contester ici ou là certaines analyses. Ainsi, les Océanides, comme les Néréides, sont associées à l'élément marin, et ces deux groupes de déesses sont considérés comme des Nymphes (p. 103), ce qui est très peu attesté dans les sources, surtout pour les filles de Nérée (ces dernières sont des divinités des eaux salées, alors que les Nymphes sont plutôt liées aux eaux douces, comme les Océanides filles du Fleuve primordial Okéanos). L'ensemble forme néanmoins un ouvrage dense et d'une grande qualité. L'étude sur les Nymphes, bien qu'assez brève à l'échelle de l'ouvrage (14 pages) offre ainsi un complément très problématisé au livre de Jennifer Larson (*Greek Nymphs. Myth, Cult, Lore*, Oxford, 2001). Elle s'offre comme une invitation stimulante à poursuivre les recherches sur ces divinités très particulières du panthéon grec, qui ne se résument pas au rôle de ravisseuses de beaux jeunes hommes allant chercher de l'eau à la source. Après tout, chez Thécrite, Hylas est aussi consolé par ces déesses kourotrophes qui le prennent sur leurs genoux.

Que ce compte rendu, de ce qui est malheureusement le dernier livre de C.S.-I., récemment disparue, soit l'occasion de rendre hommage à cette éminente helléniste qui a ouvert, par ses travaux bien souvent innovants, entre archéologie, philologie, structuralisme, sciences religieuses et études iconographiques, des voies fécondes à la recherche.

Sébastien Dalmon

(Université Paris VII – Denis Diderot)

SFAMENI GASPARRO Giulia (éd.), *Modi di comunicazione tra il divino e l'umano. Tradizioni profetiche, divinazione, astrologia e magia nel mondo mediterraneo antico*. Atti del II Seminario Internazionale Messina 21-22 Marzo 2003, Cosenza, Edizioni L. Giordano, 2005. 1 vol. 14 × 20,5 cm, 383 p. (*Hierá. Collana di studi storico-religiosi*, 7. *Temi e problemi della Storia delle Religioni nell'Europa contemporanea*, 2). ISBN : 88-86919-16-6.

Le volume édité par G. Sfameni Gasparro rassemble les contributions de plusieurs grands spécialistes d'histoire des religions italiens et espagnols réunis lors d'un séminaire international tenu à l'Université de Messine en mars 2003. Les différents articles (pour le détail des différents titres et de la pagination, voir *Kernos* 19 [2006], p. 517) s'interrogent sur les modes de communication que les hommes du monde méditerranéen antique ont mis en œuvre pour entrer en contact avec leurs dieux. Les diverses traditions prophétiques, les pratiques divinatoires, l'astrologie et la magie sont donc envisagées dans le but de mieux cerner la problématique de la définition de l'identité religieuse de l'Antiquité, qu'elle soit juive, chrétienne ou « païenne ».

Un article de E. Suárez de la Torre propose une synthèse sur les formes et fonctions du phénomène prophétique et divinatoire depuis la Grèce classique jusqu'à l'Antiquité tardive. L'article est complété par un appendice comprenant les textes grecs (sans traduction) importants sur lesquels se fonde l'analyse. A. Bernabé propose un ample examen critique de la tradition orphique couvrant la même période. Suit une contribution d'A. Pérez Jiménez sur les prescriptions astrologiques relatives à la praxis religieuse dans le monde gréco-romain. Dans son « Pregare Ialdabaoth », A. Mastrocinque fournit une belle synthèse sur les problèmes liés aux pratiques et aux croyances magiques, et leur lien avec la religion. C'est au prophétisme des premiers chrétiens qu'est consacrée la contribution de Giovanni Filoramo, soulignant sa fonction de structuration de leur identité communautaire. La contribution de Giulia Sfameni Gasparro a pour objet l'activité du plus célèbre *theios anēr*, Apollonius de Tyane. Quant à M. Monaca, elle propose un article de synthèse sur les révélations des Sibylles. Augusto Cosentino confronte brièvement deux « mages illusionistes », Anaxilaos de Larissa et Marc le Mage. Finalement, E. Sanzi analyse un papyrus magique (PGM V, 1-53) dans lequel est fait référence à Mithra.

Si les différentes contributions sont parfois inégales en ce qui concerne leur apport original pour la recherche, le volume, qui mêle articles de synthèse et études plus spécialisées, présente dans son ensemble une belle cohérence thématique. Le livre, au prix extrêmement abordable, est à recommander à tous ceux qu'intéressent les diverses manifestations du phénomène prophétique dans l'Antiquité.

Aude Busine
(FNRS – Université libre de Bruxelles)

JOHNSTON Sarah Iles, STRUCK Peter T. (éds), *Mantiké. Studies in Ancient Divination*, Leiden, Brill, 2005. 1 vol. 16 × 24,5 cm, 322 p. (*Religions in the Graeco-Roman World*, 155). ISBN : 90-04-14497-8.

Confinée à quelques contributions isolées depuis les années 70, voilà que la divination connaît le début d'un solide renouveau. Depuis 2000, entre autres, l'*Histoire de la divination dans l'antiquité* de Bouché-Leclercq a été rééditée, les dossiers de l'implication politique des oracles et de la cléromancie ont été rouverts, les oracles d'Apollon en Asie mineure, de Trophonios et d'Amphiaraos ont été analysés, et les tablettes déjà publiées de Dodone viennent enfin d'être proprement éditées³. Le présent volume, en fait les actes d'un colloque à l'Université de Pennsylvanie en 2001, est donc le bienvenu.

Dans l'introduction, S. Johnston retrace l'histoire de la mantique depuis Bouché-Leclercq, réservant une place de choix à l'ouvrage collectif de J.-P. Vernant en 1974, *Divination et rationalité*, qui s'intéressait moins aux données factuelles qu'au système rationnel fondant la divination, et à la place que la société antique lui réservait. Il fallut toutefois attendre vingt ans pour que ces brillants essais portent fruit. Pourquoi maintenant la divination n'a-t-elle pas bénéficié d'un engouement comme la magie? Il y eut certes la publication avortée, due à la mort de S. Eitrem, du 3^e volume du *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft: Magie und Mantik* et qui aurait fait contrepoids aux deux volumes de M.P. Nilsson, peu intéressé à ces matières. Mais surtout, selon Johnston, dans le spectre qui va de la religion grecque à la magie, la divination s'est toujours trouvée entre deux chaises, ni ration-

³ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'antiquité*, préface de S. Georgoudi, Grenoble, 2003; H. Bowden, *Classical Athens and the Delphic Oracle*, Cambridge, 2005; F. CORDANO & C. GROTANELLI (éds), *Sorteggio pubblico e cleromanzia dall'antichità all'età moderna*, Milan, 2001; A. BUSINE, *Paroles d'Apollon*, Leyde/Boston, 2005; P. BONNECHERE, *Trophonios de Lébadée*, Leyde/Boston, 2003; P. SINEUX, *Amphiaraos*, Paris, 2007; É. LHÔTE, *Les lamelles oraculaires de Dodone*, Genève, 2006.